

Espace de probabilité:

(Ω, \mathcal{F}) est l'espace probabibilisable

Ω : l'ensemble des résultats possibles

\mathcal{F} : est la tribu défini sur Ω i.e

- $\Omega, \emptyset \in \mathcal{F}$
- $A \in \mathcal{F}, \bar{A} = A^c \in \mathcal{F}$
- $\forall (A_n)_{n \in \mathbb{N}}: \bigcup_{n=0}^{\infty} A_n \in \mathcal{F}$

Probabilité: (Ω, \mathcal{F}) espace probabibilisable

Porte une mesure de Probabilité ssi

$$(1) P(\Omega) = 1$$

$$(2) \forall (A_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathcal{F} \text{ disjoint } \Rightarrow P\left(\bigcup_{n=0}^{\infty} A_n\right) = \sum_{i=0}^{\infty} P(A_i) = P$$

Déf: Soit (Ω, \mathcal{F}, P) un espace de proba

Une v.a. est une application:

$$X: \Omega \rightarrow \mathbb{R} \quad \text{tg:}$$

$$\{\omega \in \Omega: X(\omega) \in B\} = \{X \in B\} \in \mathcal{F}$$

* Processus stochastique:

Déf: Un processus stochastique est une famille de variable aléatoires

$(X_t)_{t \in T}$ définie sur un espace probabibilisé (Ω, \mathcal{F}, P) et indexée par le temps t (discrète $t \in \mathbb{N}$ ou continue $t \in \mathbb{R}^*$)

• Chaque X_t est une variable aléatoire

• Le processus décrit l'évaluation aléatoire d'un phénomène au cours du temps.

(1)

• Selon la nature de T et de l'espace d'état E , on distingue différents types de processus

chaos de Markov, mouvement brownien, Processus de Poisson

* Processus stochastique strictement stationnaire:

Déf: Un processus stochastique

$(X_t)_{t \in T}$ est dit strictement

stationnaire ssi, pour entier

$n \geq 1$, pour tout choix d'in-

stant $t_1, t_2, \dots, t_n \in T$, et pour

tout décalage $h \in T$, on a:

$$(X_{t_1}, X_{t_2}, \dots, X_{t_n}) \stackrel{\text{loi}}{=} (X_{t_1+h}, X_{t_2+h}, \dots, X_{t_n+h})$$

C'est-à-dire que la loi jointe

de $(X_{t_1}, \dots, X_{t_n})$ ne dépend que des

écarts entre ces instants et

non de leur position absolue

* Stationnarité Faible (ou au sens large ou d'ordre 2):

on demande seulement que

(1) L'espérance $E[X_t]$ soit

indépendante de t

(2) La covariance $\text{COV}(X_t, X_{t+h})$

dépende uniquement de h

et pas de t .

Resumé:

Les Martingales:

(1) X_n Martingales il suffit de vérifier les conditions suivantes:

• $E(X_n) < \infty$ (a)

• $E(X_{n+1} / \mathcal{F}_n) = X_n$ (b)

(2) X_n est un sous-martingale il suffit de montrer que :

• $E(X_{n+1} / \mathcal{F}_n) \geq X_n$

(avec la condition (a))

(3) X_n est un sur-martingale :

• $E(X_{n+1} / \mathcal{F}_n) \leq X_n$

Propriété : X_n est un processus aléatoire et \mathcal{F}_n mesurable.

• $E(X_{n+m} / \mathcal{F}_n) = X_n$

• $E(X_n) = E(E(X_n / \mathcal{F}_0)) = E(X_0)$

• $E(X_{n+1}) = E(X_n) = E(X_0)$

Exercice 1: Soit $(X_n)_{n \geq 1}$ une suite de v.a. de carré intégrable indépendante. On : $E(X_n) = m, \text{Var}(X_n) = \sigma^2$

On pose : $S_0 = 0, M_0 = 0, \mathcal{F}_0 = \{0, \pi\}$

et pour $n \geq 1$:

$$\left\{ \begin{aligned} S_n &= \sum_{i=1}^n X_i \\ M_n &= S_n - nm \\ \mathcal{F}_n &= \sigma \{X_1, \dots, X_n\} \end{aligned} \right. \quad (2)$$

(1) Montrer que $(M_n)_{n \geq 0}$ est \mathcal{F}_n -Mg.

(2) " " $(M_n^2)_{n \geq 0}$ est \mathcal{F}_n -sous-Mg.

(3) " " $(M_n^2 - n\sigma^2)_{n \geq 0}$ est \mathcal{F}_n -Mg

Solution:

On a : $M_{n+1} = S_{n+1} - (n+1)m, S_{n+1} = S_n + X_{n+1}$
 $\Rightarrow S_n + X_{n+1} - n - m = M_n - m + X_{n+1} \dots \oplus$

(1) On a X_n est de carré intégrable alors $E(X_n) < \infty$

(2) $(M_n)_{n \geq 0}$ est \mathcal{F}_n -Mg si :

$E(M_{n+1} / \mathcal{F}_n) = M_n \Leftrightarrow E(S_{n+1} - (n+1)m / \mathcal{F}_n)$

de (*) $E(M_n - m + X_{n+1} / \mathcal{F}_n)$

On a l'indép. de la suite

$E(M_n) - E(m + X_{n+1} / \mathcal{F}_n)$

Comme M_n est \mathcal{F}_n -mesurable :

$= M_n - (m + E(X_{n+1} / \mathcal{F}_n))$

et comme X_n est indep.

$= M_n - (m + E(X_{n+1}))$

$= M_n - m + m = \underline{M_n}$

Proof de TD

$X_n \sim \mathcal{N}(m, \sigma^2)$

$f_X(x) = \frac{1}{\sigma \sqrt{2\pi}} e^{-\frac{(x-m)^2}{2\sigma^2}}$

$X_n \sim \mathcal{N}(0, 1)$

$f_X(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{x^2}{2}}$

(iid) : indépendamment et identiquement distribuée

Compteur stochastique

(Ω, \mathcal{F}, P) un espace de Probabilité
on appelle processus aléatoire
la famille de V.a. $(X_t)_{t \in T}$

• T est l'ensemble des temps (par
ex $T = \mathbb{N}$ ou $T = \mathbb{R}^+$)

• Pour chaque temps $t \in T$, X_t est
une V.a. ex: Chaîne de Markov,
MB, Processus de Poisson

* Processus de Poisson: un pross.
de poisson homogène de paramètre

$\lambda > 0$ si:

(1) $N_0 = 0$

(2) Les accroissements sont indépend.
 $(N_{t+s} - N_t)$ est stationnaire et suivent
une loi de poisson de paramètre
 $N_{t+s} - N_t \sim P(\lambda s)$

Exemple: Un guichet de banque
reçoit les clients selon un pross.
de poisson d'intensité $\lambda = 4$ clients
par heure.

(1) Quelle est la probabilité de
recevoir exactement 2 clients
en 30 min?

(2) Quelle est la probabilité de
recevoir au moins 1 client en 15 min?

Solution:

$$N_{1/2} \sim P(\lambda t) = P(4 \cdot \frac{1}{2}) \Rightarrow N_{1/2} \sim P(2)$$

$$P(N_{1/2} = 2) = \frac{e^{-2} 2^2}{2!} = \frac{2}{e^2}$$

$$t = 0,25, N_{0,25} \sim P(0,25 \cdot 4) \sim P(1)$$
$$P(N_{0,25} \geq 1) = 1 - P(N_{0,25} < 1)$$
$$= 1 - P(N_{0,25} = 0)$$
$$= 1 - \frac{1}{e}$$

Filtration de processus adapté

Def de filtration: en probabilité
une filtration est une suite
croissante de tribus (ou σ -algè
bres) notée généralement (\mathcal{F}_t)
cela représente l'information
disponible jusqu'au temps t .

(2) Intuition:

C'est comme si on regardait un
vidéo progressivement, imag
par image: au temps t , on
ne connaît que ce qui s'est
passé jusqu'à t , pas après

(3) Def formelle: On dit que
 $(\mathcal{F}_t)_{t \geq 0}$ est une filtration si:

$$\forall s \leq t, \mathcal{F}_s \subseteq \mathcal{F}_t$$

cela signifie que l'informati
ne diminue pas avec le temp

• Def d'un processus adapté:

un processus stochastique
 $(X_t)_{t \geq 0}$ adapté à une filtration

(\mathcal{F}_t) si pour tout $t \geq 0$, la
variable aléatoire X_t est \mathcal{F}_t
mesurable.

(3)

Def: (Processus progressivement mesurables): Un processus est dit progressivement mesurable par rapport à la filtration $\{F_t : 0 \leq t < \infty\}$ si pour tout $t \geq 0$ l'application suivant:

$([0, t] \times \Omega, \mathcal{B}([0, t]) \otimes F_t) \rightarrow (\mathbb{R}^d, \mathcal{B}(\mathbb{R}^d))$
 $(s, \omega) \mapsto X_s(\omega)$
 est mesurable.

————— Martingales —————

Proposition (Propriétés de L'espérance conditionnelle): Soit X et Y deux v.a. intégrables et G une sous tribu de F

- (a) Linéarité: soit a et b deux constantes: $E(ax+by|G) = aE(X|G) + bE(Y|G)$
- (b) Croissance: si $X \leq Y$ Alors $E(X|G) \leq E(Y|G)$
- (c) $E(E(X|G)) = E(X)$
- (d) Si X est G -mesurable $E(X|G) = X$
- (e) Si Y est G -mesurable bornée $E(XY|G) = YE(X|G)$
- (f) Si X est indépendant de G $E(X|G) = E(X)$

Def: (cas discret: Mg) Une suite de v.a. réelles $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une F_n martingale si:

- (d1) X_n est F_n -adaptée
- (d2) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, X_n est intégrable, i.e. si $E(|X_n|) < +\infty$
- (d3) $E(X_{n+1} | F_n) = X_n$ P.S pour tout $n \in \mathbb{N}$

Def: (Cas continu: Mg), Un processus M est un $(F)_t$ Mg

- si: (c1) M est $(F)_t$ -adaptée
- (c2) pour tout $t \in \mathbb{R}_+$, M_t intégrable, i.e. si $E(|X_n|) < +\infty$.
- (c3) $E(M_t | F_s) = M_s$ P.S pour tout $0 \leq s \leq t$

Remarque: (1) Une sur-Mg pour les cas discret (continu) est un processus qui vérifie les deux premières propriétés (d1) et (d2) (c1 et c2) et:

- (d1) $E(X_{n+2} | F_n) \leq X_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$
- (c) $E(M_t | F_s) \leq M_s$ pour tout $0 \leq s \leq t$

Dans la suite, on se donne un espace de probabilité filtré $(\Omega, F, (F_t)_{t \geq 0}, P)$ Un processus

$(B_t)_{t \geq 0}$ sur cet espace.

EXP: Soit $(X_n)_{n \geq 1}$ une suite de v.a de carré intégrable indep. et iid on note n la moyenne de X_1 et σ^2 sa variance, on pose $S_0 = 0, M_0 = 0$

$\mathcal{F}_0 = \{\emptyset, \Omega\}$ et pour tout $n \geq 1$,

$$S_n = X_1 + \dots + X_n, M_n = S_n - nm$$

$$\mathcal{F}_n = \sigma\{X_1, \dots, X_n\}$$

(1) Montrer que $(M_n)_{n \geq 0}$ est une Mg par rapport à la filtration $(\mathcal{F}_n)_{n \geq 0}$

Solution: La filtration (\mathcal{F}_n) est la filtration naturelle,

alors la mesurabilité:

- X_n est carré intégrable alors

$$E(X_n) < +\infty$$

$$E(X_{n+1} | \mathcal{F}_n) \stackrel{?}{=} M_n$$

$$M_n = S_n - nm$$

$$M_{n+1} = S_{n+1} - (n+1)m = S_n + X_{n+1} - nm - m \\ = M_n + X_{n+1} - m$$

$$E(X_{n+1} | \mathcal{F}_n) = E(M_n + X_{n+1} - m | \mathcal{F}_n)$$

$$= M_n + E(X_{n+1}) - m$$

$$= M_n + m - m$$

$$= M_n$$

(5)

Mouvement Brownien

L'exemple basique de processus est le Mouvement Brownien, nous donné par le botaniste Robert en 1827 pour décrire le mouvement irrégulier de particules de pollen dans un fluide. Le cadre d'application du MBS à largement dépassé l'étude des particules microscopique pour être utilisé en finance dans la modélisation des prix d'action historiquement depuis Bachelier en 1900

Def: MBS: est un processus continu et \mathbb{R}^+ tq.

$$(1) B_0 = 0$$

(2) $B_t, t \geq 0$ est à accroissement indépendant $(B_t - B_s) \perp \mathcal{F}_s$
 $= \sigma(B_t, 0 \leq t \leq s) \forall t, s \geq 0$

(3) $(B_t)_{t \geq 0}$ est à accroissement stationnaire $B_t - B_s \stackrel{d}{\sim} B_{t-s}$

$$B_t - B_s \sim B_{t-s} - B_0 \quad \forall t \geq s \geq 0$$

B_t suite un loi gaussien.

$$N(0, t) \quad \forall t > 0$$

$(B_t)_{t \geq 0}$ est à trajectoire continue

Propriétés fondamentales

(1) Moments et Covariance

$$\bullet E(B_t) = 0$$

$$\bullet \text{Var}(B_t) = t$$

$$\bullet \text{Cov}(B_t, B_s) = \min(t, s)$$

(2) Propriété martingale

Le MB $(B_t)_{t \in T}$ est un MG par rapport à la filtration naturelle

(3) Non différentiable

Les trajectoires du MB sont continues mais nulles part de- rivable

$$\bullet E(B_t) = E(B_t - B_0) \Rightarrow B_t - B_0 \sim$$

$$N(0, t-0) : N(0, t), E(B_t) = 0$$

$$\text{Var}(B_t) = t$$

$$\bullet \text{Cov}(B_t, B_s) = E(B_t, B_s) - E(B_t)$$

$$E(B_s)$$

(6)

$$= E(B_t, B_s)$$

$$= E((B_t - B_s) B_s) \quad t > s$$

$$\bullet E((B_t - B_s) B_s) + E(B_s^2) =$$

$$E(B_t - B_s) E(B_s) + E(B_s^2)$$

$$= E(B_s)^2 ?$$

$$\bullet \text{Var}(B_s) = E(B_s^2) - E^2(B_s)$$

$$s = E(B_s^2)$$

$$\bullet \text{Cov}(B_t, B_s) = s = \min(t, s)$$

$(B_t)_{t \in T}$ est MG

(1) La filtration est sa filtration naturelle alors mesurabilité.

$$(2) (B_t)_{t \in T} \in L^1(\Omega, \mathcal{F}, P)$$

$$E(B_t | \mathcal{F}_s) \stackrel{?}{=} B_s$$

$$= E(B_t - B_s + B_s | \mathcal{F}_s) \quad B_s \text{ car elle est } \mathcal{F}_s \text{ mesurable}$$

$$= E(B_t - B_s | \mathcal{F}_s) + E(B_s | \mathcal{F}_s)$$

$$= E(B_t - B_s | \mathcal{F}_s) + B_s$$

$$= E(B_t) - E(B_s) + B_s \rightarrow \text{indp}$$

Donc B_t est une Martingale.

Def: Soit $(\Omega, \mathcal{F}, \mathcal{F}_t, P)$ un esp. probabilisé filtré $(H_t)_{t \in T}$ est un processus prévisible

Si H_{t+1} est \mathcal{F}_t -mesurable.

Intégrale stochastique

Soit $(B_t, t \in \mathbb{R}_+)$ un MBS par rapport à $(\mathcal{F}_t, t \in \mathbb{R}_+)$, soit $t > 0$ fixée (\neq temps d'arrêt) notre but de construire intégrale stochastique $(\int_0^t H_s dB_s, t \in [0, T])$ pour un processus prévisible

(H_t) vérifiant certaines propriétés. Pour cela, on procède en plusieurs étapes (cf construction de l'espérance)

Remarque: En mathématiques financières, T représente l'horizon du marché (désormais, on travaillera toujours à horizon fini, ce qui simplifier des choses) (B_t) représente l'évaluation du prix d'un actif (H_t) la stratégie d'investissement sur cet actif et $\int_0^t H_s dB_s$ la gain réalisé au temps t

(7)

avec la stratégie H .

De la même manière qu'à temps discret (H_t) doit être "Prévisible" pour qu'il n'y ait pas de délit d'initié

Proposition, on a les égalités suivantes :

$$\bullet E((HB)_t) = 0$$

$$\bullet E((HB)_t^2) = E\left(\int_0^t H_s^2 ds\right)$$

La seconde égalité ci-dessus est appelée l'isométrie d'Itô.

Remarque que si $H(t) = 1$ alors on retrouve l'égalité $E(B_T^2) = T$

Formules d'Itô

Jusqu'à présent, on a défini l'intégrale stochastique mais il nous manque en core des règles de calcul la première de calcul est la suivante théorème :

Soit $(B_t, t \in \mathbb{R}^+)$ un MBS par rapport à $(\mathcal{F}_t, t \in \mathbb{R}^+)$ et $f \in C^2(\mathbb{R})$ (i.e. f, f') sont des fonctions continues on suppose de plus que

$$E\left(\int_0^t (f'(B_s))^2 ds\right) < \infty \dots (4)$$

Alors pour tout $t > 0$

$$f(B_t) - f(B_0) = \int_0^t f'(B_s) dB_s + \frac{1}{2} \int_0^t f''(B_s) ds \quad \text{P.S.} \dots (5)$$

Remarque: Vu que $(f'(B_t), t \geq 0)$ est un processus continu et adapté à (\mathcal{F}_t) et que la condition (4) est vérifiée,

$\int_0^t f'(B_s) dB_s$ est bien définie (et $\int_0^t f''(B_s) ds$ l'est également car l'application $s \rightarrow f''(B_s)$ est continue)

- Le second terme du membre de droite dans (5) (absent dans les règles de calcul différentiel "classique") est appelé terme d'Itô, (8)

il résulte de la variation quadratique non nulle du MB.

Exemple: appliquer la formule d'Itô suivant:

$$\begin{aligned} \cdot f(x) = x & \quad \cdot f(x) = x^2 \\ \cdot f(x) = e^x & \quad \cdot f(x) = \frac{1}{3}x^3 - 1 \end{aligned}$$

$$(2) f(x) = x^2, f'(x) = 2x, f''(x) = 2$$

$$B_t^2 = \int_0^t 2B_s dB_s + \frac{1}{2} \int_0^t 2 ds$$

$$(3) f(x) = e^x, f'(x) = e^x, f''(x) = e^x$$

$$e^{B_t} - 1 = \int_0^t e^{B_s} dB_s + \frac{1}{2} \int_0^t e^{B_s} ds$$

Théorème: Soient (B_t) un MBS et $f \in C^{1,2}(\mathbb{R}_+ \times \mathbb{R})$ (i.e. $f, \frac{\partial f}{\partial t}, \frac{\partial f}{\partial x}, \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}$ sont continus) tq:

$$E\left(\int_0^t \left(\frac{\partial f}{\partial x}(s, B_s)\right)^2 ds\right) < \infty \quad \forall t > 0$$

Alors pour tout $t > 0$:

$$f(t, B_t) - f(0, B_0) = \int_0^t \frac{\partial f}{\partial t}(s, B_s) ds + \int_0^t \frac{\partial f}{\partial x}(s, B_s) dB_s + \frac{1}{2} \int_0^t \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(s, B_s) ds \quad \text{P.S.}$$

Exemple: $f(t, x) = x^2 \cdot t$

$$f(t, x) = e^{x - \frac{t}{2}}$$

$$(1) \frac{\partial f}{\partial x} = 2x, \quad \frac{\partial f}{\partial x^2} = 2$$

$$\frac{\partial f}{\partial t} = -1$$

$$B_t^2 - t = -\int_0^t ds + \int_0^t 2B_s dB_s + \int_0^t ds.$$

$$B_t^2 - t = \int_0^t 2B_s dB_s.$$

$$(2) \frac{\partial f}{\partial x} = e^{x - \frac{t}{2}}, \quad \frac{\partial^2 f}{\partial x^2} = e^{x - \frac{t}{2}}$$

$$\frac{\partial f}{\partial t} = -\frac{1}{2} e^{x - \frac{t}{2}}$$

$$e^{B_t - \frac{t}{2}} - 1 = \frac{1}{2} \int_0^t e^{B_s - \frac{s}{2}} ds + \int_0^t e^{B_s - \frac{s}{2}} dB_s + \frac{1}{2} \int_0^t e^{B_s - \frac{s}{2}} ds$$

$$e^{B_t - \frac{t}{2}} - 1 = \int_0^t e^{B_s - \frac{s}{2}} dB_s.$$

Le processus $(Z_t = e^{B_t - \frac{t}{2}})$ est donc une martingale exponentielle associée au MB.

De plus, il suffit l'équation différentielle stochastique

$$Z_t - 1 = \int_0^t Z_s dB_s \text{ i.e. ;}$$

$$dZ_t = Z_t dB_t \text{ et } Z_0 = 1$$

Equation différentielle stochastique

Le but des équations différentielles stochastiques est de fournir un modèle mathématique pour une équation différentielle perturbée par un bruit aléatoire. Partant d'une équation différentielle ordinaire de la forme :

$$x'(t) = b(x(t))$$

soit encore sous la forme différentielle $dX_t = b(X_t) dt$

Une telle équation est utilisée pour décrire l'évolution d'un système physique. Si l'on prend en compte les perturbations aléatoires on ajoute un terme de bruit qui sera de la forme σdB_t désignant un MB et σ pour l'instant une constante qui correspond à l'intensité du bruit. On a une équation différentielle "stochastique" de la forme

$$dX_t = b(X_t)dt + \sigma dB_t$$

On envoie sous forme intégrale la seule qui ait un sens mathématique:

$$X_t = x + \int_0^t b(X_s) ds + \sigma B_t$$

Soit encore sous la forme intégrale:

$$X_t = x + \int_0^t b(X_s) ds + \int_0^t \sigma(X_s) dB_s$$

Remarquons que le sens donné à cette équation dépend de la théorie de l'intégrale stochastique qui est un très bel outil mathématique.

Equation homogène en temps:

On a vu que $X_0 = e^{\beta t}$ (auss appelé MB géométrique) est solution de l'équation.

$$X_t - 1 = \frac{1}{2} \int_0^t X_s ds + \int_0^t X_s dB_s$$

qu'on écrit encore sous forme différentielle.

$$dX_t = \frac{1}{2} X_t dt + X_t dB_t \text{ et } X_0 = 1$$

De la même façon, on peut voir que

101

$$X_t = e^{(\mu - \frac{\sigma^2}{2})t + \sigma B_t}$$

(avec $\mu \in \mathbb{R}$ et $\sigma > 0$ fixé) est solution de:

$$dX_t = \mu X_t dt + \sigma X_t dB_t \text{ et } X_0 = 1$$

Cette équation est appelée l'équation de Black & Scholes. μ est appelé le coefficient de dérive (il traduit la tendance générale du processus) et σ le coefficient de diffusion (il traduit la variabilité ou encore la "volatilité" du processus). Cette équation ou des généralisations de celle-ci sont couramment utilisés en math financières pour décrire.

De manière plus générale, on considère le problème suivante. Etant donné

(B_t) Un MBS, $x_0 \in \mathbb{R}$ et

$f, g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ existe-t-il

Un processus (X_t) qui

Vérifier :

$$dX_t = f(X_t)dt + g(X_t)dB_t \quad X_0 = x_0$$

(dans l'exemple précédent,

$$f(x) = \mu x \text{ et } g(x) = \sigma x). \text{ Pour}$$

répondre à cette question on

a besoin de la définition sui-

vante.

Déf: Une fonction $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$

est dite (globalement) lipsch-

itzienne s'il existe $K \geq 0, t_0$:

$$|f(y) - f(x)| \leq K |y - x| \quad \forall x, y \in \mathbb{R}$$

Remarque: Si f est lipschit-

zienne, alors f est uniformément

continue (et donc continue) sur

\mathbb{R}

- Si f est continûment dériv-

able et f' est bornée, alors f

est lipschitzienne. En effet

$$|f(y) - f(x)| = \left| \int_x^y f'(z) dz \right| \leq \sup_{z \in \mathbb{R}}$$

$$|f'(z)| \cdot |y - x|$$

(11)

théorème: Soient $(B_t, t \in \mathbb{R}_+)$

Un MBS (P.F. à une filtration

$(\mathcal{F}_t, t \in \mathbb{R}_+)$, $x_0 \in \mathbb{R}$ et f, g

lipschitziennes. Alors il

existe un unique processus

$(X_t, t \in \mathbb{R}_+)$ continu et ada-

pté à $(\mathcal{F}_t, t \in \mathbb{R}_+)$ tq:

$$X_t = x_0 + \int_0^t f(X_s) ds + \int_0^t g(X_s) dB_s$$

$$P.S \quad \forall t \in \mathbb{R}_+$$

De plus $E(\sup_{0 \leq t \leq T} X_t^2) < \infty$

pour $T > 0$

Remarque: la solution (X_t)

de l'équation ci dessus

est également appelée une

solution forte solution

faible présente au pa-

ragraphe qui précédent)

On appelle $f(X_t)$ le terme

de dérive de l'équation

et $g(X_t)$ le terme de diffu-

sion.

Démonstration (idée principale) : on définit

$X_T = \{X_t, t \in [0, T]\}$. Continu et adapté à (\mathbb{F}_t) tq :

$$E(\sup_{0 \leq t \leq T} X_t^2 < \infty) \dots (7)$$

Noter que l'espace vectoriel X_T muni de la norme $\|X\|_{T,2}^2 = E(\sup_{0 \leq t \leq T} X_t^2)$ est com-
plet. Pour trouver le processus $X \in X_T$ solution de (7), on utilise la méthode classique dite "Méthode d'itération de Picard" récursive

$$X_t^{(0)} = x_0, X_t^{(n+1)} = x_0 + \int_0^t f(X_s^{(n)}) ds + \int_0^t g(X_s^{(n)}) dB_s$$

il se trouve que la suite $(X^{(n)})$ est une suite de Cauchy dans X_T , donc elle converge car (X_T) est complet et on montre que la limite de la suite est (1/2)

Solution de (7) De plus, on montre que $x_t(X_t)$ et (Y_t) sont des solutions de (7) alors $X_t = Y_t$ P.S pour tout $t \in \mathbb{R}$

pour chaque étape, on a recours à l'estimation centrale suivante (qui se démontre en utilisant notamment l'inégalité de Doob (b) et l'isométrie d'Itô,

si on pose

$$\Phi(Y)_t = x_0 + \int_0^t f(Y_s) ds + \int_0^t g(Y_s) dB_s, \text{ alors:}$$

$$E(\sup (\Phi(Y)_t - \Phi(Z)_t)^2) \leq K E(\int_0^T (Y_s - Z_s)^2 ds)$$

Exemple : L'équation Black & Scholes :

$$dX_t = \mu X_t dt + \sigma X_t dB_t$$

$\mu \in \mathbb{R}$ et $\sigma, X_0 > 0$ fixé $X_0 = x_0$

$b(x_t) = \mu x_t \rightarrow$ lipschitzienne
 $\sigma(x_t) = \sigma = \text{cte} \rightarrow$ lipschitzienne

L'équation de B,S admet une solution forte et Unique.

Exemple: Soit $a, x_0 \in \mathbb{R}$ et $\sigma > 0$ fixés. Considère l'EDS.

$$dX_t = -a X_t dt + \sigma dB_t \text{ et } X_0 = x_0$$

Les fonctions $f(x) = -ax$ et $g(x) = \sigma$ sont lipschitziennes donc il existe un unique processus (X_t) solution de l'équation ci-dessus, le processus appelé le processus d'Ornstein-Uhlenbeck.

$$dX_t = \sin(X_t) dt + \cos(X_t) dB_t$$

$$|f(x) - f(y)| \leq K |x - y|$$

$$\lim_{|x-y| \rightarrow 0} \frac{|f(x) - f(y)|}{|x - y|} \leq K$$

On a: $b(x_t) = \sin(x_t)$, et $\sigma(x_t) = \cos(x_t)$ sont lipschitziennes (car b' et σ'

sont bornées).

Exemple: Soit $a > 0$ on considère l'EDS.

$$dX_t = \frac{a}{X_t} dt + dB_t \text{ et } X_0 = 1$$

La fonction $b(x_t) = \frac{a}{x_t}$ n'est pas lipschitzienne en 0 ($f'(0) = -\infty$)

tout fois il existe une unique solution (forte) à l'équation (appelée Processus de Bessel).

La raison intuitive pour laquelle ceci est vérifié est que sitôt que le processus X_t se rapproche de 0 (l'endroit où $f(x)$ n'est pas

lipschitzienne) il est fortement repoussé vers le haut par le terme de dérive $\frac{a}{x_t}$ (notre toute fois que si a est petit, des choses étranges comment à se produire

Exemple: Soit $a \in \mathbb{R}$, on

considère l'EDS:

$$dX_t = aX_t dt + \sqrt{|X_t|} dB_t \text{ et } X_0 = 0$$

et

$$dX_t = \text{Sgn}(X_t) dB_t \text{ et } X_0 = 0$$

la fonction:

$$g(x) = \text{Sgn}(x) = \begin{cases} +1 & \text{si } x > 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \\ -1 & \text{si } x < 0 \end{cases}$$

Solution

La fonction $g(x) = \sqrt{|x|}$ n'est pas lipschitzienne en $(g'(0) = \infty)$ et il n'existe pas de solution fort, mais une solution dite

"faible" appelée processus de Feller est discontinue en 0 et donc n'est pas lipschitzienne l'équation n'admet pas de solution fort mais seulement une solution faible

Equations inhomogènes en temps

(14)

Temps:

On considère le problème suivant. Etant données (B_t)

une MBS, $x_0 \in \mathbb{R}$ et

$$f, g: \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

existe-t-il un processus (X_t) qui vérifie

$$dX_t = f(t, X_t) dt + g(t, X_t) dB_t \quad X_0 = x_0$$

pour répondre à cette, on a besoin de la définition suivante:

Déf: Une fonction $f: \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$

est dite lipschitzienne en x s'il existe une constante $K > 0$

$$\text{tq: } |f(t, y) - f(t, x)| \leq K(y - x);$$

$$\forall t \in \mathbb{R}, x, y \in \mathbb{R}.$$

Théorème: Si $f, g: \mathbb{R}_+ \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$

sont continues (conjointement en t et en x) et lipschitziennes

en x alors il existe un unique

processus (X_t) solution de l'équation

$$X_t = x_0 + \int_0^t f(s, X_s) ds + \int_0^t g(s, X_s) dB_s \text{ P.S}$$

A nouveau, le processus (X_t) est appelé une solution forte de l'équation (et c'est un processus d'Itô)

Équations Linéaires

Soient $x_0 \in \mathbb{R}$, $a, \sigma: \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}$, continues et bornées, on appelle linéaire une EDS de la forme

$$dX_t = a(t) X_t dt + \sigma(t) dB_t, X_0 = x_0 \quad (*)$$

Remarque: on pourrait avoir d'appeler "équation linéaire"

une équation du type:

$$dX_t = a(t) X_t dt + \sigma(t) X_t dB_t$$

qui constitue une généralisation de l'équation Black & Scholes. (15)

Def: Soit $(\Phi_t, t \in \mathbb{R}_+)$ la solution de l'équation différentielle ordinaire

$$d\Phi_t = a(t) \Phi_t dt \text{ et } \Phi_0 = 1$$

Remarque que $\Phi_t = \exp(\int_0^t a(s) ds)$

Proposition: L'équation (*) admet une unique solution forte (X_t) donnée par

$$X_t = \Phi_t x_0 + \int_0^t \frac{\Phi_t}{\Phi_s} \sigma(s) dB_s, t \in \mathbb{R}_+$$

Démonstration: il est clair que

$$f(t, x) = a(t)x \text{ et } g(t, x) = \sigma(t)$$

sont continues en (t, x) et lipschitziennes en x donc

l'équation (*) admet une unique solution, on écrit tout d'abord $X_t = \Phi_t Y_t$ d'où

déduit que:

$$\begin{aligned} dX_t &= d\Phi_t Y_t + dY_t \Phi_t \\ &= a(t) X_t dt + \sigma(t) dB_t \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
\phi_t dY_t &= dX_t - d\phi_t Y_t \\
&= dX_t - (a(t)\phi_t dt) Y_t \\
&= dX_t - a(t) \underbrace{Y_t \phi_t}_{X_t} dt \\
&= dX_t - a(t) X_t dt \\
&= \sigma(t) dB_t
\end{aligned}$$

$$\phi_t dY_t = \sigma(t) dB_t$$

$$dY_t = \frac{\sigma(t)}{\phi_t} dB_t$$

$$\Rightarrow Y_t = x_0 + \int_0^t \frac{\sigma(s)}{\phi_s} dB_s$$

$$\begin{aligned}
X_t = \phi_t Y_t &= \phi_t \left(x_0 + \int_0^t \frac{\sigma(s)}{\phi_s} dB_s \right) \\
&= \phi_t x_0 + \int_0^t \frac{\phi_t \sigma(s)}{\phi_s} dB_s
\end{aligned}$$

Solution faible:

Soient $x_0 \in \mathbb{R}$ et $f, g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$

on considère l'EDS

$$dX_t = f(X_t) dt + g(X_t) dB_t \text{ et } X_0 = x_0 \quad (**)$$

on donne la définition suivante,

qui peut paraître étrange

(16)

au premier abord.

Déf: Une solution faible de l'équation (***) est un processus continu (X_t) tq: les processus (M_t) et (N_t) définis respectivement par:

$$M_t = X_t - x_0 - \int_0^t f(X_s) ds \text{ et}$$

$$N_t = M_t^2 - \int_0^t g(X_s)^2 ds \text{ sont}$$

des martingales

Remarque: le MB_s (B_t) a

disparu de la définition

de solution faible! Ainsi,

une solution faible d'une EDS

est une solution en loi, mais

plus du tout une solution

"trajectorielle" de l'équa-

tion (***) la justification de

cette déf est donnée ci-dessus